

L'engagement des seniors dans le cœur de l'Europe.

Elisabeth Dispaux-Cornil - Vice-présidente de l'UES – Aînés du cdH

Colloque CD&V 15 janvier 2010.

Aujourd'hui, j'espère pouvoir vous transmettre un message, mais c'est surtout sous forme de questions que je le ferai en espérant que cela puisse vous donner l'occasion d'aller plus loin afin de trouver le chemin pour agir, transmettre et faire bouger les choses.

- Les seniors, pour quoi faire ?

Pourquoi sommes-nous rassemblés ici ? Pour mieux nous connaître, pourquoi pas ? Parce que nous avons le même idéal, sans doute, mais surtout parce que nous voulons continuer à servir, à **être actifs dans nos communes, nos régions et au-delà dans l'espace européen, dans cette société** qui évolue tous les jours, parce que nous voulons qu'elle soit adaptée aussi à notre génération. Cette société qui doit tenir compte dans sa politique de toute la population, qu'elle soit jeune, adulte, travailleuse, sans emploi mais aussi retraitée. **Retraité**, un mot qui apparaît pour beaucoup, et spécialement pour nos décideurs politiques, comme quelque chose d'inutile et qui, après une certaine réflexion, peut même apparaître comme une charge.

Cette société qui doit être organisée au profit de chacun ne peut pas se passer de nous. Les décisions ne peuvent pas être proposées uniquement par des responsables politiques « plus jeunes » qui, même avec beaucoup de bonne volonté, ne peuvent pas toujours comprendre les problèmes que vivent les personnes plus âgées.

Des exemples concrets : l'emploi de l'informatique qui nous permet, notamment, de communiquer au-delà des frontières! On nous rabat les oreilles pour nous démontrer que tout le monde a accès à ces moyens de communication fabuleux. Vous avez certainement tous un ordinateur, pas seulement pour communiquer avec vos petits-enfants mais aussi pour rendre service spécialement dans des engagements volontaires. Mais qu'arrivera-t-il le jour où votre vue baissera, où vos oreilles seront défaillantes, où vos doigts n'en voudront plus ou tout simplement le jour où vous devrez remplacer cet ordinateur qui coûte si cher par rapport à la pension que vous recevez ? Et que dire de tous ces systèmes qui, pour mieux vous servir, vous renvoient d'Hérode à Pilate, une difficulté avec le téléphone, vous vous adressez après bien des tentatives au n° 1, 2, 3 etc.... sans avoir de solution à votre problème.

La mobilité, n'en parlons pas, elle est sur toutes les bouches, c'est merveilleux ! Mais surtout, ne souffrez pas des jambes, ni même de « souffle » pour envisager un voyage en train, tram, métro... Et que dire de la Poste qui, pour « mieux vous servir », supprime les boîtes-aux-lettres de proximité ou tout simplement supprime les bureaux de poste.

- L'influence des Aînés – leur poids électoral – leur impact économique.

Dans ces décisions politiques, pouvons-nous encore avoir un certain poids ? Nous, qui sommes réunis aujourd'hui, nous savons que c'est possible. Nous pouvons avoir des leviers à condition d'en user sereinement mais avec force.

Nous avons, nous, la chance d'avoir des canaux à travers nos partis, le CD/V, le CDH et aussi le PPE grâce à notre organisation de l'UES.

Je salue ici le travail réalisé par l'équipe de la Présidence de l'UES et tout spécialement celui de notre Président, le **Dr Worms**, et de notre Secrétaire Générale, Madame **Ingeborg Uhlenbrock**.

Mais posons-nous la question : en usons-nous efficacement ? Sommes-nous entendus ?

Certes, nous avons un poids électoral mais en usons-nous suffisamment ? Est-il pris en compte ?

En nous réunissant et en travaillant ensemble aux mêmes objectifs, nous sommes plus forts. Je fais ainsi référence à « **AGE** » l'organisation de Seniors reconnue par l'UE et qui rassemble des Aînés de toute l'Union Européenne. AGE fait un travail remarquable et nous en sommes solidaires.

J'en profite ici pour remercier votre **Présidente, An Hermans, Cécile Segers** et leur équipe pour avoir osé se compromettre avec nous, du CDH, pour échanger nos expériences et pour avancer autant que faire se peut dans la même direction.

Au-delà du « Politique », l'économie s'est bien vite rendu compte que nous existions et, souvent, elle adapte son marché à cette population vieillissante qui a des besoins différents. L'économie a pris le parti de s'adapter, le Politique tarde...

Je n'en veux pour preuve que ces déclarations indécentes sur le fonds de vieillissement lésé, dit-on, de **738 millions d'euros**, argent employé pour éponger le déficit de l'Etat. Ce fonds n'est-il pas lui aussi une garantie pour les générations qui nous suivent.

- Les seniors et la pauvreté.

En cette **année européenne de lutte contre la pauvreté**, dont la Belgique va assumer en partie la Présidence (outre celle de Monsieur Van Rompuy), il convient que nous nous interroguions sur cette solidarité qui fait notre modèle.

La solidarité, un mot terrible, qui engage, qui nous engage. Si nous avons un message à faire passer aux générations qui nous suivent, c'est celui-là. La solidarité entre nous en commençant par la famille, par notre quartier, par nos Communautés et nos Régions, au-delà avec les autres pays de l'UE et avec un cœur ouvert, notamment vers l'Afrique. Pouvons-nous tolérer que, dans certains pays de l'UE, les pensions de retraite soient diminuées et atteignent allègrement le montant de moins de 200 € par mois ? Que dire de la **sécurité sociale**, mise à mal ces derniers temps ? Pourrions-nous supporter que, face à la maladie ou au handicap, cette solidarité soit remise en question ? La solidarité entre les générations ne doit pas non plus nous faire oublier les autres formes de pauvreté et notamment celles qui atteignent les femmes, et que penser de notre attitude face aux SDF ou aux personnes sans-papier ?

- Quelle solidarité intergénérationnelle ?

Ceci nous amène à cette réflexion essentielle. Comment défendre nos intérêts face aux problèmes que nous vivons ? La crise, qui touche surtout les générations plus jeunes ; l'évolution du climat, source d'inquiétude majeure.

Quelle réponse pouvons-nous donner, si tant est que cela soit possible ? Bannissons les clichés, les enfants (les femmes !), qui devraient s'occuper à temps plein de leurs parents très âgés alors qu'eux-mêmes ont peut-être 60 ou 70 ans, et je m'arrête là...

Le modèle que nous devons transmettre est sans doute celui d'une vie faite de renoncements et de joies profondes sans donner de leçons. Notre expérience à transmettre, c'est bien beau mais encore faut-il entendre les appels de nos enfants et de nos petits-enfants, qui vivent dans un monde totalement différent de celui que nous avons connu.

- Les seniors au cœur de l'Europe.

Oui, nous devons nous engager dans cette construction européenne, sachant qu'elle est source de paix, de solidarité parfois difficile à supporter, d'union face aux problèmes que traverse le monde.

C'est une œuvre de longue haleine, de patience, qui nécessitera encore beaucoup de temps mais ayons confiance dans l'avenir. **La démocratie, c'est nous qui la forgeons et nous avons la force de notre vote.**